

### AUX ANNONCEURS !

Notre journal existe depuis plus de 43 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le District de St-Hyacinthe.

### Le "Courrier de St-Hyacinthe"

ST-HYACINTHE, 12 SEPT. 1896.

### Le programme du cabinet provincial

Nous commençons aujourd'hui la publication du discours prononcé à Saint Jean Port-Joli par l'Hon. E. J. Flynn Premier Ministre de la Province, ainsi que du programme de la politique du gouvernement.

Il est à peine besoin de le dire. Ce programme a notre entière approbation et nous nous proposons de le défendre, avec toute l'énergie et toute la vigueur dont nous sommes capables.

La presse conservatrice est unanime à applaudir au manifeste de notre Premier-Ministre.

La presse libérale ne trouve que lazzi, et moqueries plus ou moins spirituelles à opposer aux déclarations ministérielles.

C'est dire assez, que le document a une haute portée politique et que la position prise par le cabinet provincial, est réellement inattaquable.

La lecture du programme et du discours de l'Hon. M. Flynn en dit, du reste, davantage à nos lecteurs que tous nos commentaires.

Nous nous permettrons, cependant d'attirer leur attention toute spéciale sur les passages qui ont trait au développement de l'instruction élémentaire et la réforme du service civil.

Il ne nous paraît pas douteux, que ces paragraphes seront accueillis avec faveur par l'électorat.

Sans admettre, d'une manière absolue, notre infériorité en fait d'instruction, comparativement aux autres Provinces de la Paissance, nous reconnaissons qu'il y a beaucoup à faire pour la diffusion et le perfectionnement de notre enseignement primaire.

L'amélioration du sort du personnel enseignant, est certainement d'une importance capitale dans cet ordre d'idées et une législation dans ce sens donnerait, pensons-nous, d'excellents résultats.

Quant à la réforme du service civil, l'opinion générale est, qu'il y a dans notre système des abus nombreux et graves, auxquels les gouvernements qui se sont succédés n'ont jamais osé toucher. Nous devons donc admirer le courage du Premier Ministre, y applaudir et appuyer de toutes nos forces, de toute notre influence, les mesures qu'il proposera pour mettre ses projets à exécution.

La tâche est rude, difficile, ingrate, mais elle ne sera pas au-dessus de l'énergie de ceux qui ont entrepris et mené à bonne fin, l'œuvre ardue et périlleuse de sauver la province de la banqueroute, restaurer notre crédit ruiné et établir l'équilibre rompu de nos recettes et dépenses.

Le gouvernement conservateur dont l'Hon. M. Flynn a été un des membres les plus distingués et dont il est aujourd'hui le chef, a su accomplir, en quatre ans, ce que les plus optimistes n'osaient espérer faire en 8 ou 9 ans. Il a relevé la province de ses ruines et l'a placée dans une position, qui n'a rien à envier à celles des provinces sœurs.

Notre crédit sur le marché monétaire, est égal, sinon supérieur à celui des autres provinces et des plus riches pays d'Europe.

Notre budget se soldé avec un excédent tellement extraordinaire, tellement encourageant, que le reniement des taxes et l'abolition de quelques-unes d'entre elles, sont devenus une des bonnes nouvelles annoncées par le programme du gouvernement.

En un mot nous pouvons de nouveau envisager l'avenir avec confiance. Nous sommes assurés, que le peuple saura reconnaître, aux prochaines élections, les efforts, couronnés de succès, faits par le parti conservateur, sans s'arrêter aux futi-

les critiques de ceux qui de 1886 à 1891 avaient pillé le trésor et compromis l'existence même de la Province.

### SUJETS DE DISCOURS ELECTORAUX

DEDIE A M. FELIX MARCHAND

Je vous soupçonne véhémentement, ami Félix, d'avoir dédaigné, ou tout moins, négligé le canevas de discours électoral, dont je vous faisais hommage la semaine dernière.

En effet, au fracas de votre entrée en campagne, à bord d'un croiseur de l'Etat (propriété libérale depuis le 23 juin dernier) un calme plat, un silence de tombeau, a subitement succédé.

Or, comme il est avéré, qu'en brochant sur le thème, que je vous dédiais, vous deviez infailliblement, créer un courant d'enthousiasme, déclinant autant que communicatif et retentissant, cette absence de tout bruit fait naître dans mon cœur des inquiétudes et des alarmes sérieuses !

Franchement, ami Félix, vous avez tort ! Négliger un si brillant moyen d'opérer des conversions en masse ! Peut être le trouvez-vous trop chargé de chiffres !

Et vous n'avez peut-être pas tort, en égard aux circonstances.

Les chiffres, voyez-vous, sont choses difficiles à manier. A moins d'un talent oratoire tout-à-fait spécial, hors de pair, ce que n'est pas absolument le votre ; généralement on s'empêtre, on s'embourbe et on finit par prouver radicalement le contraire de ce qu'on se proposait de persuader aux gens.

Donc, aujourd'hui, le sujet, que je vous dédie ne contiendra que juste assez de chiffres, pour prouver que vous et vos amis libéraux faites et avez toujours fait grand, tandis que les conservateurs sont toujours petits, mesquins, lésinés misérablement !

A la prochaine occasion, ami Félix, adressez vous à vos électeurs, à peu près en ces termes :

" Sans vouloir faire la Genèse du parti libéral, le parti des honnêtes gens, le parti des purs parmi les purs, ce qui serait trop long et souvent peu édifiant. Sans même remonter au déluge ou au coup d'état de cet admirable LeTellier de Saint Just, il est bon que je vous retrace un peu son histoire contemporaine, ne fut-ce que celle de la dernière décennie."

" Avant 1886, mon copain, feu le Comte Mercier, (qui ne s'appelaient alors, ni comte, ni Seigneur de Trourouge, mais était fréquemment dangereusement embêté) et moi, nous logions dans les froides et humides cavernes de l'opposition."

" Cela manquait complètement d'agrément. Il faisait po ur nous alors, moins bon encore qu'aujourd'hui."

" Notre principale occupation, à cette époque néfaste à mon copain Mercier et à votre très-humble serviteur, consistait à élucubrer, tous les jours, des formules nouvelles de votes de non-confiance en l'administration du cabinet conservateur."

" Je ne pourrais dire de mémoire, combien nous en avons présenté de ces étonnantes motions de non-confiance. Mais ce que je puis assurer, c'est qu'elles étaient non moins régulièrement repoussées que déposées, je puis vous affirmer en outre que nous prêchions, avec une conviction absolue, les devoirs et les bienfaits de l'économie."

" Vous pouvez m'en croire, élevez-vous mes amis, c'était merveille de nous entendre, feu mon ami Mercier surtout, qui était un orateur dans toute l'acceptation du mot, convaincu jusque dans le bout de ses cheveux."

" Malgré nos efforts d'éloquence, nous faisons des progrès négatifs. Je crois bien que nous n'aurions jamais persuadé personne, que nous serions restés in vitam eternam, dans les froides régions de l'opposition, si notre cher frère Riel n'avait, fort à propos, en la charmante idée de soulever une petite révolution au Nord-Ouest."

" Je puis bien vous le dire, aujourd'hui que tout cela est passé,

" oublié, et que ces confidences ne peuvent plus nuire."

" Le sort de notre frère Riel était, alors, le cadet de nos soucis, absolument comme les droits des catholiques du Manitoba, sont la dernière des préoccupations de mon copain l'Hon. W. Laurier."

" Grâce à la corde de Riel nous avons escaladé le pouvoir à Québec en 1886, tout comme mon ami Laurier vient d'escamoter la clef du trésor fédéral, avec sa machine des écoles manitobaines."

" Arrivés au pouvoir, nous avons lestement étanché nos larmes et : En avant la ripaille !"

" Ah ! C'était le beau temps !"

" On roulait sur l'or, on dépensait à pleines mains, on faisait des dettes, le tout le plus allègrement possible ! Nous allions grand train et grand orchestre, vers la culbute finale. Nous étions même virtuellement en banqueroute, à la veille de l'annexion forcée aux Etats-Unis, quand ce tyran d'Angers a mis un peu trop brutalement le :"

" Holà ! à notre ronde échevelée."

" Nous marchions tambour battant, clairons sonnant au pas accéléré, joieusement, à la déconfiture."

" Mais au moins, la musique enivrante, des écus dansant leur folle sarabande, charmaient nos oreilles !"

" On était fou ! On était gai !"

" Aujourd'hui tout est triste, morose. Les écus ne sautent, ne trébuchent, ne s'entrechoquent, ne tombent plus !"

" Ils passent de main en main, sans bruit, inaperçus, comme le salaire durement gagné de l'ouvrier."

" Des avarés, des théauriseurs, sont installés à Québec ! Le trésor est mieux gardé que ne l'était la toison d'or, défendue par des dragons, dans les jardins de la Colchide."

" Je n'en veux qu'un seul exemple, électeurs mes amis—et le voici : En 1890-91, dernière année des glorieuses époques, pour me servir d'une expression chère à mon ami Beaupré, nous avions dépensé \$1,915,774.60."

" N'est-ce pas que c'était y aller rondement ?"

" En 1895-96 ces rats de conservateurs n'ont dépensé que \$1,040,188.60."

" Sont-ils assez mesquins assez pingres !"

" Une bagatelle de diminution ! Rien que \$875,586 !"

" Non, électeurs mes amis, vous ne voterez plus pour ces infâmes bleus, vous voterez pour les rouges et la joyeuse danse des écus !"

Je vous promets, ami Félix, un succès qui ne sera pas de deux sous, avec une harangue dans ce goût là ! Au revoir !

SCAPIN.

### Triomphe de la Papauté

Le New-York Freeman's Journal and Catholic Register en date du 5 septembre publie l'article suivant :

" La nouvelle reçue à Rome cette semaine est alarmante :

" Quand le cabinet du roi Humbert en aura pesé l'importance et se sera pénétré de la leçon qui s'en dégage, peut-être le marquis di Rudini et ses acolytes trouveront-ils le moyen de lui accorder toute la considération qu'elle mérite."

" Les prisonniers italiens, disent les dépêches, seront mis en liberté par le roi Meneleek. Mais voici un correctif d'une gravité qui ne peut échapper à personne. Le Negus Meneleek a promis à Monseigneur Macario, l'envoyé du Pape, de mettre en liberté tous les prisonniers italiens nés dans les anciens états pontificaux. Ils seront libérés en leur qualité de sujets du Pape."

" Cet acte du roi Abyssin ne rendra pas la position du gouvernement italien plus facile et servira de leçon aux puissances européennes, en leur faisant voir, qu'il y a encore des peuples qui reconnaissent le Pape pour souverain légitime de Rome et tiennent Humbert, ses héritiers, ses ministres, ses serviteurs et ses partisans pour des usurpateurs."

" Avec toute leur adresse politique, toute leur influence occulte, mise à leur disposition par le Grand Orient Lévi et sa cohorte maçonnique, les intrus n'ont pu acquérir assez de prestige pour se faire écouter à la cour d'un monarque barbare, quand ils imploraient en faveur de malheureux prisonniers italiens."

" Le prisonnier du Vatican devait faire éclater aux yeux du monde, la puissance de son intervention en faveur des infortunés soldats italiens."

### Le programme conservateur à Québec

EXPOSÉ A L'ASSEMBLÉE DE SAINT-JEAN PORT-JOLI

Nous empruntons à La Minerve le compte-rendu suivant :

La température pluvieuse qu'il faisait dimanche n'avait aucunement refroidi l'enthousiasme des électeurs de St-Jean Port-Joli, comté de l'Islet, où l'honorable Premier Ministre de la province, M. Flynn, avait annoncé qu'il tiendrait une assemblée politique spéciale, en compagnie de ses collègues, les honorables MM. Pelletier et Chapais. Il devait y faire la première exposition du programme officiel que son gouvernement entend proposer au jugement et à l'appréciation de l'électorat de la province. Et c'est aussi ce qu'il a fait, laissant à Québec un de ses enfants mourant, une gracieuse jeune fille d'une quinzaine d'années, et bravant l'intempérie excessive de la journée, pour ne point faillir à la parole donnée.

Rien d'étonnant à ce que les électeurs de l'Islet aient su apprécier cet acte d'héroïque dévouement à la chose publique, et, sous la pluie battante, se soient réunis au nombre de cinq cents pour acclamer le courage de ce vaillant serviteur du peuple, ainsi qu'il prend son rôle de Premier Ministre et qu'il le comprend. Voilà un homme qui a la véritable conception de ce qu'est la mission de l'homme d'Etat vrai et sincère. Le bon sens du peuple ne manquera point de lui en donner tout le crédit.

A peu près toutes les paroisses du comté de l'Islet se trouvaient donc représentées par des délégations de cinq, dix, quinze ou vingt, dans la salle publique du village St-Jean Port-Joli, quand, sur la proposition de M. Dionne, l'ex-candidat conservateur, M. Narcisse Duval, un brave citoyen de la localité, fut choisi comme président.

Après quelques mots du président, M. Gustave Verreault, maire de la paroisse, s'avança et lut à l'honorable Premier Ministre l'adresse suivante :

A l'honorable E. J. Flynn, Premier Ministre de la province de Québec.

Monsieur le Premier Ministre,

Au nom de mes co-paroissiens, dont je suis l'humble interprète, je vous souhайте la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

Nous profitons aussi de cette première occasion qui nous est offerte de vous féliciter de votre élévation à la haute position de Premier Ministre de cette province de Québec.

Pour la première fois peut-être nous avons l'honneur bien grand de recevoir parmi nous le Premier Ministre de notre Province ; nous en sommes infiniment honorés et n'en perdrons pas de sitôt l'agréable souvenir.

Quant à nous, nous en espérons pour notre comté, de vous et de vos honorables collègues, la bienveillance à laquelle nous nous avons déjà assez bien habitués par le passé.

A vous, M. le Premier Ministre, ainsi qu'à vos dignes collègues, que nous aimons toujours revoir au milieu de nous, nous présentons nos plus sincères remerciements pour l'insigne honneur de votre visite.

(Signé) A. GUSTAVE VERREULT, Maire.

Pour les citoyens de St-Jean Port-Joli.

A cette accueil officiel si flatteur pour lui-même et ses collègues, l'hon. M. Flynn sut répondre en termes plus appropriés.

Il remercia d'abord, et particulièrement pour la délicate allusion à l'une des circonstances les plus belles de sa vie. Il n'est pas surpris de la cordiale bienvenue des citoyens de St-Jean Port-Joli : leur bonne réputation à cet égard est depuis longtemps établie, depuis longtemps méritée.

Il s'est fier de pouvoir commencer ici la campagne de propagande politique, qu'il a l'intention de faire par toute la province de Québec. St-Jean Port-Joli, en effet, ce nom est de bon augure. Port-Joli, c'est gracieux, autant que bien appliqué à ce beau village, si agréablement sis sur les bords du St-Laurent, à cette bonne vieille paroisse où les saines traditions conservatrices ont toujours trouvé un refuge assuré. Et puis, St-Jean, c'est la personnification de l'amour. Or, c'est là la doctrine par excellence qu'il veut prêcher au cours de la campagne qui s'ouvre. Il invitera les électeurs à s'aimer les uns les autres, pour évi-

ter de se faire une guerre déloyale et cruelle ; à s'unir, au contraire, à l'ombre du drapeau qui sera reconnu comme le plus acceptable, pour travailler en commun au bien et à la prospérité de notre province. Aussi, il espère bien qu'aucune de ses remarques faites, en toute bonne foi et conviction, ni ici, ni nulle part ailleurs, ne blessera les susceptibilités de personne.

En dépit du mauvais temps, il n'a pas voulu manquer à la parole donnée : il est venu. Il lui fait plaisir de constater que, de leur côté également, les braves électeurs ne se laissent point arrêter quand l'occasion leur est offerte de se renseigner sur le compte des mandataires à qui ils ont confié le soin de leurs affaires publiques.

Maintenant, pourquoi cette assemblée ? Il ne s'agit pas encore d'élections générales. Selon le cours ordinaire des choses, nous en sommes à plusieurs mois encore avant que le Parlement n'expire et que l'appel au peuple ne devienne urgent.

La vraie raison, la voici. C'est que nous avons dans notre pays le gouvernement responsable aux Chambres d'abord, mais au peuple en dernier ressort. Nous estimons que nous sommes obligés, c'est un droit du peuple, de lui rendre compte de notre administration des intérêts qu'il nous a confiés. Nous voulons le faire.

Dieu merci ! depuis de longues années déjà le temps est passé où des hommes pouvaient exercer le pouvoir sans avoir la confiance du peuple, de leurs administrés. Cette confiance, nous nous flattons, mes collègues et moi, d'en jouir à l'heure présente. Mais le temps viendra bientôt d'en solliciter de nouveau l'expression, et nous tenons à expliquer d'avance les motifs sur lesquels nous nous appuyerons.

Il convient de distinguer entre les gouvernements conservateurs du passé, les gouvernements De Boucherville et Taillon, et le nouveau, le gouvernement Flynn, formé le 11 mai dernier. Le gouvernement nouveau a droit d'être jugé d'après ses actes personnels, et voilà pourquoi la distinction est opportune.

Néanmoins, il traitera des actes de chacune de ces administrations. Car, outre la responsabilité ministérielle de certaines individualités, qui sont restées les mêmes dans les trois administrations, il y a la responsabilité de parti, qui est commune aux trois. Voilà pourquoi, il n'hésitera point à répondre de la conduite de chacune des administrations De Boucherville, Taillon et Flynn.

Depuis le 16 décembre 1891, c'est-à-dire, quatre ans et demi, des gouvernements conservateurs ont eu le pouvoir, exerçant dans la province de Québec la plus grande autorité. Car il faut bien se rappeler que " le roi règne mais ne gouverne pas."

Cette autorité suprême, telle que ces administrations conservatrices l'ont comprise, elle a été donnée à quelques uns, par la masse du peuple, pour le bien général, non pas pour l'avantage particulier d'un petit groupe, pour mettre à même quelques favoris de s'enrichir à leur aise en pillant le trésor public.

Ceci étant posé, d'après quelle loi faut-il juger les ministres qui ont fait partie de ces administrations ? Ce ne sera point parce que tel ministre a tel défaut, dont ses adversaires font grand bruit, qu'il faudra le prendre pour un méchant homme. On pardonne volontiers à quelqu'un un petit défaut pour tenir compte plutôt de ses excellentes qualités et de ses bonnes actions. C'est la même chose pour un ministre. Il est composé d'hommes qui ne sont pas parfaits. Ce ne sont ni des anges ni des saints. Le meilleur gouvernement est celui qui, dans l'ensemble, est le moins imparfait ; celui qui a fait le plus de bien ou le moins de mal.

Qu'on donc fait les gouvernements de Boucherville et Taillon, qui sont, virtuellement, un seul et même ! Dans quel état étaient les affaires, au début de leur administration ? A-t-elle fait des promesses et les a-t-elle tenues ? A-t-elle bien administré ? Si oui, elle doit être soutenue, cette administration. Si non, il faut la condamner.

En venant devant vous, le gouvernement s'adresse à un jury, dont il attend le verdict, confiant qu'il sera favorable, ici et dans le reste de la province, quand vous aurez bien suivi sa plaidoirie. Ce n'est point par des injures personnelles que nous voulons plaider notre cause, mais bien par des faits et des preuves.

La question essentiellement intéressante à se poser est celle-ci : Quel était l'état des affaires au 21 décembre 1891, quand le cabinet De Boucherville en prit charge ?

Le jugement qu'en donna le peuple fut un mandat de pleins pouvoirs à cette administration, pour l'autoriser à y remédier du tout au tout. Aujourd'hui, les libéraux veulent renverser ce verdict du 8 mars 1892. Ont ils raison en cela ?

Ici, je veux élaguer, exclure absolument tout ce qui se rattache à ce (Suite sur la deuxième page).

### ENVOYER AUJOURD'HUI.

Dames et Messieurs connaissez vous intéressés. On a découvert récemment et les soussignés présentent ainsi un "renovateur des cheveux" étonnant, ainsi qu'un spécifique pour rafraichir le teint. Le renovateur des cheveux fera pousser en six semaines une abondante chevelure sur la tête la plus chauve, et dans le même espace de temps, le plus imberbe des hommes sera doté de la barbe la plus opulente. Des jeunes gens, peuvent, au moyen du renovateur, se faire une jolie moustache en six semaines.

Il empêche, en outre, la chute des cheveux. Mesdames, si vous désirez avoir une chevelure surabondante employez le "HAIR GROWER" et votre désir sera réalisé. Nous vendons également le "COMPLEXION'S WRITING" qui en moins d'un mois vous donnera le teint le plus frais, la peau la plus blanche et la plus blanche possible. Jamais Dame ou Monsieur n'a employé deux bouteilles de notre "WATERING" car avant la fin de la deuxième ils avaient atteint leur desideratum. Après l'usage de notre "WATERING" les têtes etc., etc. les "HAIR GROWER" et le "FACE WHITENING" vendent 50 centus la bouteille chacun.

R. & J. RYAN, 201 Division Street, Ottawa, Ont. Enverront les deux ou l'un des deux spécifiques à l'importe quel adresse sur réception du prix.

P. S. Nous acceptons les timbres-postes mais nos clients feront bien de combiner pour la valeur d'un dollar, attendu qu'il faudra cela pour obtenir le résultat désiré.—On demande des agents.

### LES ATELIERS DU "COURRIER"

Le matériel de typographie ayant été complètement renouvelé, nous pouvons exécuter tous les ouvrages qu'on voudra bien nous confier, et aux prix les plus modérés.

### Institutrices demandées

ON DEMANDE des Institutrices pour écoles élémentaires dans la paroisse de Ste-Christine Comté de Bagot. S'adresser au sous-signe J. P. MORIN, Secrétaire-Trésorier.

### A VENDRE

Deux terres à Roxton, à un mille et demi du village de Roxton-Falls. L'une de trois arpents de front sur la profondeur du 10e rang avec bonne maison et dépendances, belle église, etc. L'autre de 7 arpents et demi de front sur la profondeur, dans le 1e rang, avec bonne maison et dépendances. Ces deux terres sont bonnes et s'avent vendues séparément. Conditions faciles. S'adresser à H. POIRIER, Roxton-Falls.

### PROPRIETE A VENDRE

Le soussigné offre en vente toutes ses propriétés consistant en une ferme de 4x46 arpents dont environ 80 arpents en culture, bien bâtie et cultivée, sur le 8ème rang de Ste-Hélène à environ trois milles de l'église et près de l'école. 2e. Une terre de 4x14 arpents sur le 8ème rang de Ste-Hélène avec 4 maisons, un bon moulin à farine, un bon moulin à scier, plusieurs moulins à bleds, etc. à lattes etc., à cinquante arpents de l'église. Les moulins sont en parfait ordre et sont sur par l'eau et la vapeur. Les conditions de paiement faciles. S'adresser au propriétaire, EUSEBE DUFAULT, Ste-Hélène.

### Business College

LE "MONTREAL BUSINESS COLLEGE" Coin de la rue Craig et du Carré Victoria FONDÉ EN 1864

EST le plus grand et le mieux outillé des collèges commerciaux du Canada. Le personnel enseignant se compose de 9 professeurs compétents deux français et sept anglais, qui consacrent leur temps exclusivement aux élèves de cette institution. Nous adressons, à titre gracieux, à toute personne qui en fera la demande, un prospectus contenant toutes les informations désirables, une liste de prix, des vues photographiques des classes où se donnent les cours pratiques et théoriques. Les cours reprennent le 1er septembre. Adresse : J. D. DAVIS, Principal du Montreal Business College MONTREAL, Canada.

Wanted—An Idea Who can think of a better way of doing things than to patent? Write JOHN WEDDING, 1000, Patent Attorney, Washington, D. C. for their \$1000 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

### Lussier, Gendron & Gagnon

AVOCATS Rue St-Denis - - St-Hyacinthe Anc. bureau Tellier, Lussier & Gendron.

LS. LUSSIER, L. A. GENDRON, L. L. B. CHS. E. GAGNON, L. L. B.

### Dr Henri St-Germain

MEDICIN CHIRURGICAL Ayant suivi sous le Dr CHRISTIEN ZAGOO, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles, je donne toute attention particulière aux affections de ces organes. 78

### L. TRUDEAU

DENTISTE Rue Mondor, - - Saint-Hyacinthe Porte voisine de M. Chs. Ledoux.

### DR. C. LAVIOLETTE

Ancien élève des hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne. Membre de la Société Française d'Orthographe et de Laryngologie de Paris, médecin du dispensaire des Sourds et Muets. SPECIALITE.—Maladies du nez, de la gorge, des oreilles et des pommoneaux. Heures de consultations : 9 à 11, — 1 à 3, — 7 à 9. Téléphone Bell 6859. 42 RUE ST-DENIS, - MONTREAL.

### A VENDRE

Papier pour Envelopper A 2½ cents la livre.

S'adresser au bureau du COURRIER

**Le Courrier de Saint-Hyacinthe**  
Journal Semi-Quotidien  
BUREAUX ET ATELIERS :  
No. 213 rue Cascades

**ABONNEMENTS**  
EDITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.  
EDITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) : Canada et Etats-Unis, un an \$1.00; six mois 50 centimes.  
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

**ANNONCES**  
Première insertion..... 10 centimes la ligne.  
Insertions subséquentes..... 5 " "  
Avis de Naisances, Mariages et Décès, 25 centimes chaque.  
Tous avis spéciaux..... 10 centimes la ligne.  
Annonces à long terme traitées de gré à gré.

**Le DEFICIT dans les opérations ordinaires a été :**  
En 1891.....\$638,376.13  
En 1892..... 988,235.75  
Surplus en 1896..... 286,188.89

Voyons maintenant l'état des choses pour les DÉPENSES GÉNÉRALES ou totales.  
En 1891-92 il a été dépensé par l'administration libérale, de ce chef nous n'incluons pas là-dedans les subsides aux chemins de fer, les sommes payées pour le chemin de fer du nord, les remboursements d'emprunts.  
En 1891.....\$5,145,043.43  
En 1892..... 5,236,768.62  
En 1896..... 4,355,750.12

Nous avons donc moins dépensé en 1896.  
En 1891.....\$839,299.31  
En 1892..... 887,018.50

Le parti libéral, aujourd'hui, refuse de suivre son chef sur ce point. Il veut renverser ce jugement. Il cherche à poser M. Mercier en victime et en martyr. Il soutient que le parti conservateur a persécuté cet homme par ambition du pouvoir.  
Mais vous savez qu'il y a eu des procès réguliers, par jury, et vous connaissez le jugement. Espérons qu'on ne nous forcera pas à donner de nouveaux détails, surtout sur le département des Terres de la Couronne, où j'ai eu à faire rentrer, d'un seul coup, \$92,000, dont il avait été frustré sous le régime Mercier. Qu'on s'occupe uniquement du gouvernement actuel. On en aura suffisamment à discuter ses torts et ses mérites.  
Ce gouvernement actuel, je dois vous en parler, puisque c'est à moi qu'en a été confiée la direction depuis le 11 mai dernier. Nous sommes responsables de ce que nous avons fait et sommes prêts à nous en justifier. Nous avons conduit les affaires avec la plus grande prudence et la plus active diligence. Nous avons droit d'être jugés d'après nos actes, et nous entendons l'être ainsi. Tout nouveau gouvernement a droit au "fair play" (loyal essai).

qu'on a appelé "les scandales du régime Mercier." Je n'aime pas à évoquer des souvenirs désagréables, surtout quand ils se rattachent à ceux qui ne sont plus. "Des morts, on ne dit que du bien, nous prêche un vieil axiome. M. Mercier est mort : paix à ses cendres.  
Nous éviterons le plus possible de prononcer son nom dans la discussion, si l'on veut bien ne pas nous y forcer. C'était, du reste, un homme qui, avec de nombreux défauts, avait certaines qualités, et qui a fait quelque bien.  
Mais, encore une fois, qu'on veuille bien ne nous forcer ni la main, ni la langue à son sujet. Qu'on ne vienne plus nous dire que les enquêtes des Commissions Royales n'ont pas rendu justice à M. Mercier. Qu'on ne nous mette point dans le cas de révéler ce que moi-même pour un, j'ai découvert dans le département des Terres de la Couronne, où j'ai dû passer quatre ans à réparer le désordre, perdant ainsi un temps précieux, qui aurait pu être consacré au bien plus direct de la province.  
A présent, citons quelques chiffres précis pour établir le bilan de la situation.  
On a reproché au gouvernement conservateur d'avoir trop dépensé; d'autres disent qu'il dépense trop peu; d'autres, enfin, prétendent qu'il fait entrer trop d'argent au trésor public.  
Les chiffres vont faire justice de ces prétentions contradictoires. Et ces chiffres sont irréfutables. Ils ont été consignés dans un livre spécial par l'assistant-trésorier de la province lui-même.  
Nous jugerons le régime libéral sur son dernier exercice (1891-92) et le régime conservateur sur son dernier exercice (1895-96). Nous établirons aussi la différence entre les dépenses ordinaires, celles-ci étant imputables au capital et les premières au revenu courant.  
Sur le chapitre des dépenses ordinaires, contrôlables, lequel des deux régimes a dépensé le plus ?

**LES RECETTES TOTALES** (moins les emprunts temporaires, ventes de débetentes) ont été :  
En 1891.....\$3,750,813.34  
En 1892..... 3,494,117.60  
En 1896..... 4,299,346.41

Nous avons donc en plus de recettes totales en 1896.  
Qu'en 1891.....\$548,522.07  
Qu'en 1892..... 805,222.81

**Le DEFICIT TOTAL** (moins les subsides aux chemins de fer, remboursements, etc.) a été :  
En 1891.....\$1,144,236.09  
En 1892..... 1,745,651.02  
En 1896..... 56,409.71 seulement.

C'est pour parer à ces énormes déficits de 1891 et 1892 que, en 1896, nous avons travaillé et réussi à convertir les déficits de 1891 (\$638,376.13) et de 1892 (\$988,235.75) dans les opérations ordinaires, en un surplus de \$286,688.89. C'est de cette façon que nous sommes parvenus à réduire à \$56,409.71 seulement un déficit total de \$1,742,651.02 en 1892.  
Voilà pour l'administration générale.

Une objection captieuse du parti libéral, c'est que nous n'avons plus de titres à rester au pouvoir depuis le 23 juin dernier. C'est à Ottawa que le parti conservateur a perdu le pouvoir, non pas à Québec. Les libéraux ont tort de s'imaginer qu'ils détiennent déjà le pouvoir et le gros patronage à Québec. Ils ont tort de croire que notre population de Québec n'est pas assez intelligente pour établir la différence entre la politique fédérale et la politique provinciale. Ce n'est ni la même cause ni les mêmes hommes, ni la même politique. Je repousse cet argument prétentieux de chose jugée. J'ai meilleure idée du jugement doit de notre peuple qui saura faire la part de nos institutions provinciales et du gouvernement provincial avec ce qu'il a accompli de bon dans le passé et ce qu'il promet de bien pour l'avenir, dont sa bonne administration indiscutable est une suffisante garantie.  
A présent, pour cet avenir, vous avez droit d'entendre de ma bouche quel sera le programme de ce nouveau gouvernement de la province de Québec.  
Pour éviter toute fausse interprétation par les journaux et le public, après l'avoir soigneusement élaboré avec mes collègues je l'ai fait imprimer et je vous en donne lecture textuelle.  
(A continuer.)

**LES DÉPENSES ORDINAIRES** ont été :  
En 1891 de.....\$4,095,520.45  
En 1892 de..... 4,446,635.60  
En 1896 de..... 3,981,703.26

Nous avons donc dépensé, en 1896, moins  
Qu'en 1891..... \$113,817.19  
Qu'en 1892..... 464,936.34

Il était pourtant naturel que les dépenses fussent plus considérables en 1896, le coût de la vie ayant coutume de s'élever à mesure que la famille augmente et se développe. Eh ! bien, nous avons renversé la proportion.  
Maintenant, qui a fait entrer le plus d'argent au trésor public ? Le bon administrateur est celui qui dépense moins et collecte davantage.

**LES RECETTES ORDINAIRES** ont été :  
En 1891 de.....\$3,457,144.32  
En 1892 de..... 3,458,403.85  
En 1896 de..... 4,268,392.15

Nous avons donc eu, en 1896, plus de recettes ordinaires  
Qu'en 1891.....\$811,247.83  
Qu'en 1892..... 809,988.30

Il résulte donc de ce qu'on vient de voir que nous avons été ce bon administrateur, qui dépense moins et collecte plus. Ici, on nous pose une objection : oui, mais vous avez taxé. Quel a été le montant des taxes en 1896 ? \$444,856.02. Même en réduisant ce montant nous avons collecté plus en 1896.

**EVADÉE**  
Martha Ann Thompson, jeune fille de 19 ans, s'est enfuie de la résidence de son père à New-York, est venue à Montréal et a été retrouvée par un détective que le père avait mis à sa recherche.  
Martha Ann est fille unique et ses parents sont riches. Il y a deux ans, il lui vint à l'esprit de se faire actrice, et prit secrètement un engagement dans la troupe de Rob Roy qui donnait alors des représentations au théâtre de la place du Herald, à New-York. Comme elle s'absentait chaque soir, son père conçoit des soupçons et la fit suivre. Son escapade ayant été découverte, Martha Ann fut enfermée pendant un mois dans une pièce de la maison de son père, jusqu'à ce qu'elle promit de renoncer au théâtre.  
Elle raconte qu'il y a deux semaines, ses parents voulurent lui faire épouser un jeune homme du nom de Fred Rutherford, son compagnon d'enfance, et, malgré son refus obstiné, ils fixèrent la date du mariage. Deux jours avant le temps fixé, elle se rendit à New York où elle rencontra des anciennes connaissances de théâtre et elle emprunta la somme nécessaire pour venir à Montréal.  
Le détective Krauss la suivit, mais à son arrivée à Montréal, perdit la trace de la fugitive. Après d'incessantes recherches, il l'a retrouvée, dans une maison suspecte. Martha n'a d'abord son identité, mais comme le détective menaçait de la faire arrêter, elle avoua tout et consentit à le suivre.  
Au moment de prendre le train pour New-York, elle a déclaré au détective Krauss qu'elle prendrait encore la fuite à la première occasion plutôt que de consentir au mariage projeté par son père. "Si je puis me jeter par la fenêtre du wagon, lorsque nous passerons sur un pont, dit elle, je le ferai certainement."

**LES DÉPENSES ORDINAIRES** ont été :  
En 1891 de.....\$366,391.51  
En 1892..... 365,132.28

Il fallait bien rétablir l'équilibre des finances, compromis, sous peine d'emprunter, de vivre en prodiges, de brûler la chandelle par les deux bouts. Nous nous sommes courageusement adressés pour cela aux contribuables, notamment ceux qui étaient le plus en état d'aider au trésor public, les gros marchands de bois, par exemple.  
Mais, nous dirait-on, puisque vous avez moins dépensé et plus collecté, qu'est donc devenu l'argent ?  
En 1891-92, il y avait un déficit énorme : il a fallu consacrer un montant d'argent considérable pour arriver à joindre les deux bouts. Grâce à ces sacrifices, ce déficit a été si bien comblé que vous verrez un surplus dans les opérations ordinaires, et ce surplus n'en est que mieux appréciable. Voici d'ailleurs, les chiffres.

**LES DÉPENSES ORDINAIRES** ont été :  
En 1891 de.....\$366,391.51  
En 1892..... 365,132.28

Il fallait bien rétablir l'équilibre des finances, compromis, sous peine d'emprunter, de vivre en prodiges, de brûler la chandelle par les deux bouts. Nous nous sommes courageusement adressés pour cela aux contribuables, notamment ceux qui étaient le plus en état d'aider au trésor public, les gros marchands de bois, par exemple.  
Mais, nous dirait-on, puisque vous avez moins dépensé et plus collecté, qu'est donc devenu l'argent ?  
En 1891-92, il y avait un déficit énorme : il a fallu consacrer un montant d'argent considérable pour arriver à joindre les deux bouts. Grâce à ces sacrifices, ce déficit a été si bien comblé que vous verrez un surplus dans les opérations ordinaires, et ce surplus n'en est que mieux appréciable. Voici d'ailleurs, les chiffres.

**L'Enfant pleure, il veut son Sactoria**

**ARRESTATION MOUVEMENTÉE**

Une arrestation d'un nouveau genre a été faite, en plein fleuve, près de l'île Ste-Hélène. Au petit jour, trois individus se sont rendus en chaloupe à ce dernier endroit, et se sont mis à défaire une tente qui avait servi à des représentations de vaudeville depuis un certain temps. Il paraît que la personne qui avait obtenu le privilège de donner ces représentations dans l'île n'avait pas payé son loyer, et la tente avait été détentée comme sûreté. Les trois individus en avaient fait plusieurs paquets qu'ils se disposaient à placer à bord de leur chaloupe, lorsqu'ils furent surpris par les gardiens de l'île, et abandonnant leurs fardeaux, s'élançant du côté de l'embarcation. N'ayant pu la remettre à flot assez promptement, ils se jetèrent à l'eau, et se mirent à nager de toutes leurs forces dans la direction de la ville. Leur exemple fut aussitôt suivi par quatre agents de police. Ces derniers, ayant pris le temps de se dévêtir d'une partie de leurs habits, eurent promptement rejoint les fuyards qui furent appréhendés en plein fleuve et ramenés à terre presque épuisés. Les trois prisonniers ont comparu, ce matin, en cour de police, en présence du juge Dugas, et ont donné les noms suivants : Thomas Minuet, George Clark, et Ernest Minuet. Les accusés, qui s'avouent coupables de tentative de vol, ont été écroués d'ici à huit jours. Dans l'intervalle, on procédera à une enquête à ce sujet.

**EPICERIE GODDU FRERES**

Les soussignés remercient leurs clients et le public, et les prient de ne pas oublier qu'ils ont constamment en mains un assortiment général et choisi d'Épicerie, Conserves et Liqueurs de toutes sortes à prix défiant toute compétition.  
GODDU FRERES,  
74 rue Cascades.

**Marché de St-Hyacinthe**

Samedi, 5 Sept. 1896.

**LÉGUMES**  
Pois, le minot.....\$0 70 @ 0 80  
Oignons, "..... 80 1 00  
Fèves, "..... 1 50 2 00  
Oignons, la tresse..... 10 20  
Choux..... 2 5  
Fèves, la terrinée..... 08 10  
Patates, le minot..... 30 35  
Céleri..... 3 cts; 2 pag. pour 5 cts.

**VOAILLES ET GIBIERS**  
Dindes, la couple.....\$1 50 @ 2 00  
Oies, "..... 0 00 0 00  
Poules, "..... 50 60  
Poulets, " vivant 35 40  
Pigeon, "..... 18 20  
Perdrix, "..... 00 00

**VIANDES**  
Boeuf, la lb.....\$0 04 @ 0 08  
" 100 lb..... 4 00 5 00  
Pore frais, la lb..... 06 08  
Lard salé..... 7 00 8 00  
Pore frais, 100 lb..... 5 50 0 00  
Mouton jne., le quartier 75 1 00

**PRODUITS DE LA FERME**  
Beurre frais, la lb.....\$0 20 @ 0 22  
" salé "..... 18 20  
Œufs frais, la douzaine 10 12  
Laine..... 25 30  
Filée, la lb..... 65 75  
Savon "..... 06 07

**GRAINS**  
Blé, le minot.....\$0 00 @ 0 00  
Blé d'inde "..... 70 80  
Avoine, "..... 25 27  
Sarrasin, "..... 50 55  
"..... 55 60  
Goudrioles..... 35 40  
Graine de mil..... 2 50 2 60

**DIVERS**  
Miel coulé, la lb.....\$02 0 @ 0 10  
" en gâteaux, la lb..... 00 10  
Sucre d'érab. nouv., la lb 08 10  
Graisse, la lb..... 10 10  
Tabac en feuille, la lb..... 10 15  
Paille, le 100 boîtes..... 2 00 2 70  
Foin, "..... 5 00 6 00  
Peau de boeuf, la lb..... 3 1/2 4 1/2  
Sirop d'érable, le gallon 80 1 00  
Peau de mouton, jeune 15 00  
Peaux de veau..... 5 0

CHS. DUCHESNE,  
Clerc du marché.

**A la Maison Hamilton**

**PENDANT LA SEMAINE DE L'EXPOSITION**

Avis à tous ceux qui veulent prêter leur argent à avec intérêt de 25 à 35 pour cent.

Pendant que vous serez à Montréal, et que vous aurez visité l'Exposition, la place la plus intéressante à visiter, est certainement LA MAISON HAMILTON, rue Ste-Catherine, coin de la rue Peel.

Nous avons préparé des ventes extraordinaires pour chacune des journées de la semaine, afin que toutes personnes étant à la ville, puissent bénéficier des grandes réductions que nous faisons pendant ces ventes.

**43 DEPARTEMENTS**

dans la Maison, dans chacun desquels il y aura des attractions spéciales et des avantages énormes pour toutes personnes qui voudront en tirer profit.

**NOUS INVITONS TOUTES LES PERSONNES**

qui, de passage à Montréal, voudrons bien nous favoriser de leur visite, et vous pouvez être certains de trouver tout ce dont vous aurez besoin à des prix plus bas que tout autre dans Montréal.

**Remarquez bien la place**

**La Maison Hamilton,**  
Rue Sainte-Catherine, coin de la rue Peel.

**LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE**

**ROYAL BLACKLEAD**

Le poli "ROYAL BLACKLEAD" ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des poliss en pâte ou liquides.  
Le poli le plus économique sur le marché.

TELLIER, ROTHWELL & CIE  
Seuls Fabricants, MONTREAL.

**COLLEGE NOTRE-DAME**  
COTE DES NEIGES, MONTREAL, CAN.  
Ce Collège, dirigé par les Religieuses de Ste-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Les enfants reçoivent tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance. L. GROSSIEN, C.S.C. sup.

**GOMME DU... Dr ADAM IOc.**  
Guérison instantanée du mal de dents.  
EN VENTE PARTOUT.  
Dépôt: ROD. CARRIÈRE, MONTREAL.

**WALEY-ROYCE PIANOS**  
Ecrivez pour Catalogue.  
Magasin: 158, rue Yonge, TORONTO, CANADA.  
Les musiciens (La Sonorité, Les prononcent Le Timbre, incomparables La Touche, pour La Dure et le Modèle.

**TEES & CO.** Papiers et Bibliothèques de tous genres & CO. Envoyez pour catalogue, 300, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

**FUSILS A BAS PRIX**  
Fusils "Farm", un coup, chargeant à la culasse, \$4.00. Fusil à un coup, chargeant par le musée, \$5.00. Carabine, calibre .22, chargeant à la culasse, \$5.50. Carabine à répétition Winchester, calibre .44, \$8.00. Révolvers à 7 coups, calibre .22, \$5.00. Carabine Flobert, calibre .22, \$5.00. Envoyez une étiquette pour catalogue de fusils, carabines, appareils de pêche, de sport, etc., etc.  
T. W. Boyd & Son, 1641 Notre-Dame, Montréal

**ADRIEN BLONDIN**  
PLOMBIER  
No 144 RUE CASCADES  
(Ancienne Maison L. Plamondon.)

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des fournaies à l'eau chaude et à la vapeur.  
M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nippers à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers.  
Tuyaux en fer et en plomb,  
Tuyaux en grès,  
Appareils à gaz,  
Appareils de chauffage et de lieux d'aisance.  
Matériaux de première classe.

**OUVRAGE GARANTI**  
Une visite est respectueusement sollicitée :

**Banque des Townships de l'Est**  
(EASTERN TOWNSHIPS BANK)  
Capital payé, - - \$1,500,000  
Réserve, - - - \$720,000  
R. W. HENEKER, PRÉSIDENT,  
Wm FARWELL, GÉRANT-GÉNÉRAL.  
BUREAU PRINCIPAL A SHERBROOKE  
Cette banque est installée dans les bureaux autrefois occupés par la succursale de la Banque Jacques-Cartier, rue Girouard, en notre ville.  
JULES LAFRAMBOISE, Gérant Local.

**Nouvelle Boutique**  
**H. N. BERNIER**  
PLOMBIER  
Et Poser d'Appareils de Chauffage, d'Éclairage et de Bains.  
Cabinets d'aisance, Eviers, (Sinks) etc., d'après les systèmes les plus perfectionnés.  
Toujours en mains :  
**TUYAUX DE GRES**  
Agres de fromagerie, De Puits Artésiens, Tuyaux, Pompes, Valves DE TOUTES SORTES.  
RUE ST-ANTOINE - - - Place du Marché

AU COMMERCE

Le Courrier de St-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec quiconque se soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Ententes de Comptes, Programmes, Cartes d'adresses ou de visite, Mémoires, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factures, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères nouveaux et à meilleur marché que qui que ce soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, &c., pour les Courses de Chevaux.

NOTES LOCALES

Notariat

MM. Sylvini Tétreault et Jos Cormier sont revenus de Montréal portant dans leur portefeuille le brevet qui les admet à l'étude du notariat. Nos bien chaleureuses félicitations!

Deja de la neige

Notre confrère du Journal de Waterloo nous annonce qu'il a neigé le 1er septembre du côté de la montagne. La nuit suivante il a gelé au point d'endommager les cultures jardinières.

Courses a Saint-Pie

Mardi et Mercredi il y a eu à St Pie des courses au trot remarquablement belles, sur un des plus beaux champs de course des environs. La température aidant le succès a été complet.

Embellissement

Les écuries en planche qui forment un des plus beaux ornements de la rue Saint Antoine seront démolies et à leur place s'élèvera une jolie construction où sera installé un restaurant de premier ordre.

Personnel

Nous apprenons que M. Jules Laframboise, le populaire gérant de la Banque des Cantons de l'Est en notre ville, est parti pour Ottawa où il prendra part aux délibérations de l'Association des Banquiers.

Déplacement

On a déplacé la maison de Mme Mongeau et l'a installé à l'angle des rues Laframboise et Dessaulles, le tout sans déranger le moins du monde les occupants. Sur son nouvel emplacement, cet immeuble va être transformé de manière à le rendre méconnaissable.

Mariage prochain

Nous apprenons que le mariage de notre sympathique concitoyen M. le Dr Fauteux à Mlle Eva Mercier, fille de feu le comte Honoré Mercier, aura lieu le 5 octobre prochain. Nos félicitations les plus cordiales et nos meilleurs souhaits à notre concitoyen et à son aimable fiancée.

Une promenade à faire

Depuis l'ouverture de la rue Morrison entre les rues Bourdages et Laframboise il y a une très agréable promenade à faire en passant par les rues Girouard, Bourdage, Morisson et Laframboise pour revenir à la rue Girouard. La nouvelle rue est clôturée, nivelée et pourvue de trottoirs.

Agents demandés

On demande des agents actifs pouvant fournir de bonnes recommandations, pour travailler l'assurance sur la vie dans les comtés de St-Hyacinthe, Bagot, Verchères, Richelieu, Yamaska et Drummond.—Une compagnie facile à travailler.—Contrats avantageux. S'adresser à J. U. VANDRY, Agt. Grl., No 3, rue St-Denis, St-Hyacinthe.

Aqueduc

Le déplacement de notre aqueduc tant retardé par différentes circonstances, va enfin pouvoir être poussé avec vigueur. Les plans et devis pour les nouvelles constructions sont terminés et il est à espérer que notre conseil va faire incessamment appel aux entrepreneurs pour en obtenir des soumissions.

Saint-Hyacinthe se distingue

Nous lisons dans un des journaux de Montréal, que l'agent de La Mode Nouvelle de Montréal a recueilli en notre ville le chiffre respectable de 110 abonnés en une semaine.

Il n'y a pas à dire, le journal de mode a de puissants attraits pour la plus aimable moitié de notre population.

Nouvelle boutique

La société Archambault et Thérien ayant été dissoute de consentement mutuel, M. Archambault ouvre immédiatement une nouvelle boutique de plombier au no 248 rue Cascades, bloc Brodeur, en face de la boutique ci-devant occupée par lui et M. Thérien.

M. Archambault se propose de pousser les affaires et il est homme à ne rien négliger pour satisfaire ses pratiques.

L'activité ne fait pas défaut les connaissances, l'habileté non plus. Téléphone No 79.

Le grand-hotel

Les travaux de construction de ce bel établissement sont poussés avec vigueur. Le rez-de chaussée en pierre de taille, de la partie qui fait l'angle

des rues Mondor et William est achevé et la maçonnerie en brique des étages sera commencée lundi. On compte pouvoir entreprendre la toiture vers le 1er Octobre.

Programme du concert de dimanche

- 1.—Marche d'entrée, Jupiter. — Biéger
2.—Fantaisie, Concordia. — Van Perck
3.—Solo de Piano, Florestan. — Cassey
4.—Ouverture de Concerts, Mes adieux à l'Amérique. — Leroux
5.—Valse de Concerts, La Vallée d'Ossau. — Benoit
6.—Ouverture de Concerts, Jeanne Maillotte. — Rev.
7.—Duo de Piano, Priscilla. — Pettée. [aud.
PAR M. M. NOEL, H. DUCHESNE.
8.—Ouverture (Les Diables) Roméo. — Pettée avec solo de Bombardon par M. F. POIRIER.
9.—Danse Espagnole. — Vive la Canadienne.

Concert en plein air

Jeudi soir la société Philharmonique a donné au kiosque le concert que nous avons annoncé. Dire qu'il était magnifique est banal et la foule énorme qui se massait aux abords du kiosque l'a surabondamment affirmé par ses vifs et nombreux applaudissements.

Dimanche soir, la Philharmonique se fera encore entendre au kiosque et exécutera plusieurs morceaux spécialement préparés en vue du concert. Le concert de dimanche sera sans contredit, le plus beau de la saison.

Education

La rentrée des élèves a prouvé, une fois de plus, que les établissements d'éducation de notre ville jouissent d'une popularité aussi grande que bien méritée.

Au Séminaire 250 jeunes gens sont entrés et 30 autres sont attendus sous peu.

Au petit Séminaire de Sainte Marie il y a 225 élèves.

Au pensionnat de La Présentation il est entré 80 élèves et plusieurs autres sont attendus.

Nos académies regorgent de jeunes gens et jeunes demoiselles et il sera peut-être nécessaire de pourvoir à de nouveaux locaux, avant longtemps.

LE TRIBET PAYÉ PAR L'ÉCOSSE

À L'EXCELLENCE DU WHISKY ÉCOSSAIS DE "MITCHELL"

À deux reprises, les juges de l'exposition de Glasgow, ont apprécié les qualités supérieures du whiskey écossais de Mitchell et Cy et lui ont chaque fois octroyé une médaille d'or. Son âge, son moelleux, sa pureté lui font un grand nombre de partisans au Canada. Essayez-en et vous le recommanderez à vos amis.

Laporte, Martin et Co. de Montréal, seuls agents canadiens.

GRAND TRONC

Notre confrère de La Tribune consacre une demi colonne de son numéro de vendredi 11 Septembre, à la question des facilités de communication entre notre ville et Montréal.

À cette occasion, elle reproduit notre petit article relatif à la gare et aux aménagements insuffisants que nous octroie le Grand-Tronc.

Ainsi que le dit fort justement notre confrère, il a fallu s'agiter pour arracher aux autorités du Grand-Tronc la continuation de notre train local.

La conclusion est, que si nous voulons être traités selon notre importance et comme il convient, nous devons nous agiter sans trêve ni merci.

Il nous faut absolument une autre gare et il est nécessaire de bien persuader le Grand Tronc que nous sommes décidés à l'avoir ou à nous servir des autres lignes. Notre confrère a bien compris la situation et il fait une vigoureuse campagne dans ce sens.

Sur cette question, il peut compter qu'il trouvera en nous un auxiliaire disposé à faire sa part de la lutte.

LIVRES D'OCCASION

- Gabour — Histoire de la Révolution, 10 vols. 5.00
Cant — Histoire de la Révolution, 10 vols. 5.00
De Bonald — Œuvres, 7 vols. in-8. 12.00
Trousseau — Dictionnaire encyclopédique, 10 vols. gr. in-folio, belle reliure chagrin. 15.00
Bouillet — Dictionnaire d'histoire et géographie, rel. 3.00
Littre et Beaujeu — Dictionnaire de la langue française, 10 vols. in-folio, rel. 3.00
Lachaire — Dictionnaire, 4 vols. in-folio, rel. 5.00
Chez E. H. RICHER.

NOÛVEAU DANS L'OTTAWA

On écrit de Mattawa : Francis Le fevre, jeune homme de vingt ans, au service de M. John Loughrin, s'est noyé mercredi après-midi, dans l'Ottawa, en face de l'hôtel Lamothe. Il avait conduit la voiture de son maître à la rivière, pour la laver; en voulant retourner son cheval pour revenir à la grève, il s'avança un peu au large et enfonça, avec cheval et wagon, dans un endroit où la rivière, à une profondeur de cinquante pieds.

Ce ne fut pas sans difficultés qu'on réussit à tirer le cadavre de l'eau. M. Loughrin fit conduire à sa demeure le corps de son jeune serviteur qu'il estimait beaucoup. Le père de l'infortuné jeune homme, demeurant à Clarence Creek.

Grand liquidation au Magasin Bazar

M. Eusèbe Morin désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions vous en serez surpris, il faut vendre; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immense avantage de venir faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN, Importateur

L'Enfant pleure, il

PETIT COURRIER

AMÉRIQUE

Un alambic de forte capacité a été saisi à Papineauville.

Le juge Loranger a rejeté les demandes en annulation des élections de Jacques Cartier et Laval.

L'Hon. E. J. Davis nouveau secrétaire provincial d'Ontario a été élu par acclamation dans North York.

S. G. Monseigneur Gravel évêque de Nicolet part pour Rome et sera probablement de retour pour la Noël.

Un bicycliste est tombé en bas de sa monture rue Wellington à Montréal et a dû être transporté à l'hôpital.

Un ivrogne de Montréal, en rentrant chez lui, a dégringolé du haut en bas de son escalier et s'est fait de graves lésions au cerveau.

Il paraît douteux que l'Hon. W. Harty puisse reprendre ses fonctions de ministre dans le gouvernement Ontarien, sa santé étant profondément ébranlée.

Jos Frédette, qui a été blessé par la machine d'un cure môle, tandis qu'il travaillait pour la commission du hâvre et qui a eu le pied amputé, réclame \$5000 de dommages de la commission.

VIEUX PAYS

Le Dr Nansen est rentré à Christiania à bord de son navire le "Fram".

Les nouvelles de l'insurrection des îles Philippines sont des plus alarmantes pour l'Espagne.

Le mouvement des troupes anglo-égyptiennes sur Dongola a commencé par la marche de la 3e brigade sur Absarat.

Au grand dépôt de l'Empereur Guillaume, les troupes saxonnes ont mieux manœuvré que les troupes prussiennes aux derniers grands exercices.

Le fondeur Krupp a congédié tous les ouvriers et employés étrangers de sa fonderie, sous prétexte qu'ils livraient ses secrets aux gouvernements étrangers.

Une dépêche de Bulawayo annonce que les cavernes du chef Makoni ont sauté à la dynamite, que le chef a été pris et fusillé et que le butin trouvé dans les grottes est énorme.

Les officiers anglais faisant partie de la flibuste du Dr Jamieson, et acquittés par le tribunal reprendront leur grade dans l'armée, les autres doivent rentrer dans la vie privée.

Les ambassadeurs des puissances ont envoyé au Sultan la réponse laconique suivante: "Nous regrettons les événements. Ils doivent cesser immédiatement faute de quoi il arrivera malheur à la Turquie et à votre dynastie."

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'adorais! Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria"

Une nouvelle Industrie Canadienne

Sur le côté Est de l'Ottawa se trouvent de nombreux gisements de mica. Jusque dernièrement, on ignorait quel profit on pouvait tirer de ces richesses. Le "Mica Boiler Co. Ltd." de Toronto, expose actuellement à Toronto un mécanisme qui prouve l'utilité des résidus de feuille de mica pour couvrir les chaudières, les tuyaux à vapeur, etc. Cette compagnie expose des tuyaux ainsi couverts, pour prouver que cette nouvelle couverture peut s'adapter également à une quantité de choses. L'extérieur est protégé par des fils de fer.

Les expériences faites avec ces couvertures de mica démontrent qu'elles sont supérieures, comme non conducteurs de chaleur, à n'importe quel autre procédé. On voit quel vaste champ d'exploitation est ouvert pour le mica dont on ne savait que faire. Les ustensiles de cuisine sont appelés à subir une rénovation complète, grâce à cette nouvelle industrie. On assure que l'eau chaude renfermée dans une marmite couverte de ce mica peut rester dans cet état jusqu'à 22 heures sans refroidir.

M. Adj. Noreau fabricant et marchand de meubles rue Cascades informe sa clientèle et le public, que pendant quelques mois il vendra au comptant, à sacrifice, les meubles les plus nouveaux en tous genres.

Il se charge de la fabrication sur commande et réparation de meubles en tous genres garantissant le bois employé comme de première qualité et le travail fait par des ouvriers compétents.

M. Adj. Noreau vendra pendant quelque mois, au comptant aux prix

reut son Castoria.

les plus bas, un lot de meubles de choix: mobiliers de salon, salle à manger, chambre à coucher, magnifiques chaises en empailure canadienne. Plumes de tous genres aux prix les plus réduits.

Il a en outre en magasin le plus bel assortiment de meubles scolaires que Messieurs les commissaires d'écoles puissent désirer.

TERRIBLE ACCIDENT

Un accident étonnant s'est produit à Huntingdon, à l'ouverture de l'exposition, en présence de plusieurs milliers de spectateurs. Carlos Stevens, de New-York, devait faire une ascension en ballon et descendre en parachute. Il avait rempli les engagements du professeur Walcott à Sherbrooke et ailleurs, en faisant de semblables ascensions avec le même ballon.

Lorsqu'il eut atteint la hauteur d'environ 2,500 pieds, il se lança dans l'espace avec son parachute. L'une des cordes de cet appareil s'étant brisée au moment où Stevens ouvrait le parachute ne s'est ouverte qu'à demi, et le malheureux aéronaute a commencé à descendre avec une vitesse toujours croissante. Il tomba sur le sol, les jambes en avant, et perdit connaissance.

Des médecins furent appelés et le blessé fut transporté chez Mme Hugg Graham où l'on s'aperçut qu'il souffrait d'une dislocation de l'épine dorsale et de plusieurs lésions internes de la plus grande gravité. Stevens a été transporté à l'hôpital Victoria, à Montréal. Les médecins de cette institution, après l'avoir examiné, ont jugé son état excessivement grave, et ne peuvent dire encore s'ils pourront conserver la vie au malheureux blessé.

M. Lefebvre a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il vient de recevoir le plus bel assortiment de marchandises, tels que vêtements confectionnés pour enfants, de \$1.00 à \$5.00, pour jeunes garçons, de \$3.50 à \$6.00 pour hommes, de \$4.50 à \$10.00; ainsi qu'un grand assortiment de Draps, Tweeds, Serges, etc., dans les derniers goûts. Habillements faits sur commande, livrés dans le plus bref délai. Chemises, Cois, Collets, Gants, Parapluies, etc., à très bas prix.

P. A. LEBEVRE, Marchand-Tailleur, 183 rue Cascades, St-Hyacinthe, Téléphone No 105.

LA JEUNEUSE DU MICHIGAN

On écrit de Laporte, Ind., Mme Ingham, surnommée la jeuneuse du Michigan, vient d'atteindre la 203ème jour de son dernier jeûne.

Mme Ingham est sujette à de longs accès de catalepsie pendant lesquels elle ne prend absolument aucune nourriture. On raconte qu'il y a quinze ans, elle resta 360 jours sans manger. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'étrange affection de Mme Ingham a éveillé la curiosité de sommités médicales des États Unis. Pendant les périodes de jeûne, elle a quelques courts intervalles lucides; mais, même alors, il est impossible de lui faire prendre aucune nourriture. Quand elle était dans un état normal, c'est à dire juste avant son dernier accès, elle pesait 210 livres, mais maintenant après son 203ème jour de jeûne, elle ne pèse plus que 75 livres.

CONFISERIES ET PATISSERIES!

M. A. Monarque a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un établissement de Confiseries et de Pâtisseries, en gros et en détail, au No. 90, rue Saint-Simon, Place du Marché, à Saint-Hyacinthe. Les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront toujours chez lui un assortiment complet de Pâtisseries et Confiseries variées, telles que:

Charlotte Russes, Choux à la crème, Crème à la glace (à la Vanille, aux Fraises et au Citron). Les gâteaux de noces sont une spécialité de la maison.

M. Monarque apportera un soin tout particulier à l'exécution des commandes qui lui seront confiées.

NECROLOGIE

Samedi, le 5 septembre courant, Amédée, fils aîné de M. Hormidas Bachand, marchand de St-Liboire, a été frappé par la foudre à Détroit Mich., il est mort quelques heures après.

Les funérailles ont eu lieu à St-Liboire, le 9 septembre courant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

La famille en deuil est priée d'accepter nos plus sincères condoléances.

(Communiqué).

NOUVEAU MAGASIN DE CHAUSSURES

Le plus bel assortiment de chaussures en cette ville, pour hommes, femmes et filles, se trouve au No 189 rue Cascades. Le fini de ces chaussures est superbe et les prix sont modestes. Voyez ces prix.

- Souliers pour hommes, \$1.25
Souliers pour femme, valet \$1.00, \$0.75
Souliers en Kid, pour femme, valet \$1.25-\$1.00
Chaussures boutonnées, pour femme, valet \$1.50-\$1.25
Chaussures en Kid, pour homme, valet \$2.00-\$1.50
Chaussures jaunes, pour homme, valet \$4.50-\$1.75

Aussi une foule d'autre lignes à très bon marché. N'oubliez pas l'adresse: T. A. BÉDARD, 189 rue Cascades St-Hyacinthe.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT

M. J. Sicotte, ci-devant de la société Noreau et Sicotte, vient d'ouvrir coin des rues Mondor et St-Jacques, en face de l'Académie Girouard, un magasin de meubles et une boutique de réparation. M. Sicotte n'a pas de loyer à payer et achète les meubles argent comptant, et vend par conséquent meilleur marché qu'ailleurs. Venez voir le stock et nos prix.

TACHE & DESAUTELS

Notaires de la Banque Jacques Cartier PRÊTS D'ARGENT À CONDITIONS FACILES 39 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE. — JOS. C. DESAUTELS

J. H. TESSIER

Arpenteur Provincial et Ingénieur Civil. Rue St-Denis. St-Hyacinthe Bureau de Chs E. Gagnon, avocat.

RENDEZ-VOUS EN FOULE VOIR

GRANDE EXPOSITION DE MONTREAL

11 AU 19 SEPTEMBRE 1896.

Plus attrayante que jamais

PRODUITS DE FERME ET D'INDUSTRIE

AMUSEMENTS VARIÉS

Prix réduits sur tous les chemins de fer.

S. C. STEVENSON, Gérant et Secrétaire.

GRANDE Exposition Canadienne

DE LA VALLÉE DU S-LAURENT AUX TROIS RIVIERES

Du 14 au 19 Septembre 1896.

Ouvrte à l'industrie de tout le pays. Agricole et Industrielle.

\$10,000 EN PRIX.

Amusements variés et choisis. Assortiments de ballon avec parachute, tous les jours.

Trappe, Fil de fer, Danses, Aérostats, Etc. \$20,000.00 de constructions nouvelles.

Nouveaux grand stand pour les courses pouvant contenir 5,000 personnes.

Le Gouvernement Fédéral enverra les EXHIBITS COMPLETS DE LA FERME EXPÉRIMENTALE D'OTTAWA.

Pour listes de prix et autres renseignements, s'adresser à:

P. A. PANNETON, JOS. A. FRIGON, P. A. PANNETON, JOS. A. FRIGON, P. A. PANNETON, JOS. A. FRIGON.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JAMES W. HARRIS, Patent Attorney, Washington, D. C., for their \$1,000 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

O. JACQUES

ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER 186 rue Cascades, St-Hyacinthe.

DECORATIONS—D'Église, Théâtres, Résidence privées et Magasins.

ENTREPRISES—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISON.—Residences, privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc.

TAPISSERIES—Spécialité dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.

PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.

BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.

ESTIMATION donnée avec précision.

SPECIALITES—Peinture Extra pour couverture et clocher d'Église.

Expérience d'un Cultivateur!

M. Magloire Baillargeon, cultivateur d'Orford, a fait prendre

LA Poudre Engraisseuse

MATHIEU

À ses animaux et trouve que c'est la meilleure poudre pour les vaches à lait.

Il avait une vache maigre et dont le lait diminuait beaucoup. Cette vache est maintenant bien mieux et son lait augmente beaucoup.

Il en donne aussi à toutes ses vaches et elles s'en trouvent bien.

Cette poudre se vend en sacs de 10 lbs. 50 cts., 25 lbs. \$1.25.

Les sacs sont estampés "Poudre engraisseuse de Mathieu".

Votre marchand peut se procurer cet poudre chez

J. L. MATHIEU

Pharmacien-Chimiste, SHERBROOKE.

A VENDRE

Papier à Envelopper

À 2 1/2 cents la livre

S'adresser au bureau du Courrier.

A. MAGASIN

BON MARCHÉ

ÉTABLI EN 1877

Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et

A BON MARCHÉ

Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Nos 228, 234, 236 242 et 244

RUE CASCADES

Toujours en mains un Assortiment

considérable de Marchandises Sèches de Choix: Articles de Fantaisie, Broderies, Dentelles, en Gros et en Détail.

Fonds de Banqueroute

A TRES BAS PRIX

Cachemire français, Indiennes, Cotons, Ducks, Jeannelles, Shirting, etc.

Importés directement des Fabriques et vendus à la livre.

ESCOMPTE TRES LIBERAL!

Aux Marchands de la Campagne.

Le soussigné continue toujours son commerce de

Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest

EN GROS ET EN DÉTAIL

GRAND-TRONC

Heures des trains à partir du 22 juin 1896. DE MONTREAL A L'EST

Table with columns: DÉPART DE, Exp. de Jour, Exp. de Nuit, Train local, Passager, Mêle. Lists destinations like Montréal, St-Lambert, etc.

Le train de passagers partant de Montréal à 1.45 p. m. arrive à 3.10 p. m. Le train de passagers partant de Montréal à 5.16 p. m. arrive à 6.35 p. m.

DE L'EST A MONTREAL

Table with columns: DÉPART DE, Express, Passager, Local, Passager, Mêle. Lists destinations like Québec, Sainte-Julie, etc.

Le train partant de St-Hyacinthe à 7.35 a. m. arrive à Montréal à 8.55 a. m. 22 juin '96.

Chemin de fer Drummond

Table with columns: Trains allant à l'Est, STATIONS, Trains allant à l'Ouest. Lists stations like G. T. gare Bonnav'ture, etc.

Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés.

Wm MITCHELL, Gérant-Général.

CURE YOURSELF! THE BIG C... Circular sent on request.

BUREAU DES POSTES

SAINT-HYACINTHE, 7 SEPT 1896.

SERVICE DES POSTES.

MALLES PAR COURRIERS

Table with columns: DESTINATION, Malles fermées, Malles Livrab. Lists destinations like Sainte-Rosalie, etc.

Table with columns: VOIES FERRÉES, A. M., P. M., VOIE. Lists routes like Saint-Barnabé, etc.

Les matières enregistrées pour les États-Unis sont expédiées sur Montréal.

LEVÉE DES BOITES DES RUES—8.30 heures a. m. et 4 heures p. m.

BUREAU DES MANDATS—Les mandats sont émis et payés entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m.

BANQUE D'ÉPARGNE—9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. Dimanches et Fêtes fermé

Table with columns: HEURES DU BUREAU DE POSTE, Semaines, Dimanches, Fêtes. Lists times for various services.

Saint-Hyacinthe, Sept. 1896.

FATHER KOENIG'S NERVE TONIC

L'Ouie Rendu. ZURICH, KAA, Sept. 15, 1894. J'ai donné le Tonic Nerveux du Père Koenig à un garçon de 9 ans...

REV. J. B. VORNHOLT. FREEPORT, ILL., Oct. 26, 1890. Nous avons fait usage de 12 bouteilles de Tonic Nerveux du Père Koenig...

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon.

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill. Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS: L. MEGALE, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. LAROCHE & CIE, Québec.

DIPLOME ET MEDAILLE D'OR



ont été décernés, par l'Académie des Inventeurs, de Paris, à Antoine Racicot, Herboriste, de Montréal, rue Craig No. 338...

Il n'y a point d'autre Racicot dans tout le Canada et le monde entier...

N.-B.—M. Alphonse Thibaut n'est point mon agent; il n'a jamais étudié sous mes soins...

Seule ligne directe pour la France CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord...

"LE COURRIER DE ST-HYACINTHE" est imprimé et publié par LOUIS LEBLANC, avocat, LOUIS-ALMÉ GENDRON, avocat, et MONTARVILLE DE LA BÉVERIE, étudiant en droit...

FEUILLETON

RÊVE DE SECTAIRE

(Suite)

Mais, lorsqu'il fut de retour dans la salle du rez-de-chaussée, il rencontra le regard clairvoyant de Pauline.

— Oh! mon pauvre homme, ételle d'une voix tremblante, avons-nous raison d'accepter pour hôte, ce malheureux. Il a souffert, c'est vrai; mais, je l'ai bien observé, il n'a pas remué les lèvres quand, avant le repas, nous avons dit tous ensemble le "benedicite"; et, il a jeté sur notre beau Christ, pendu à la muraille, un regard qui m'a fait frissonner.

Mérel eut un bon rire sonore pour les vaines appréhensions de la craintive Pauline. C'était, au contraire, très heureux, la venue de ce locataire. A force de chercher, il finirait par trouver du travail, et le peu qu'il donnerait pour le loyer grossirait les petites économies. D'ailleurs, il lui plaisait ce garçon, qui avait sauvé son frère.

Puis, comme onze heures sonnaient, il ajouta: — On voit bien que le jour d'aujourd'hui est un beau jour, pour avoir veillé si tard. Allons, enfants, vite au lit.

Hubert et Jean, qui avaient écouté le Siave avec des yeux agrandis par l'étonnement et l'intérêt, semblaient s'éveiller d'un songe. Mimi tendit les bras à Juliette. Comme les oiseaux font un nid avec tout, les petites filles font une poupée avec n'importe quel objet. Tandis que Vardany racontait ses déceptions cruelles, Mimi avait emmaillotté une cuiller de bois. Cela fait, elle l'avait couchée sur ses bras et longuement bercée, ce qui lui faisait aussi fermer les paupières. Juliette la déshabilla; l'enfant eut un sourire, et dans ses yeux bleus comme la pervenche, l'homme au sable acheva de jeter sa poussière.

La famille ne se coucha qu'après avoir fait la prière, courte pour Mérel et ses fils longue et fervente chez les deux femmes; puis, pensive, Pauline éteignit la lampe. Et, à peine dans les ténèbres, son imagination commença à travailler avec une intensité qui ne lui permit pas le sommeil.

Toujours elle entendait, au des-vent de ceux qu'elle aimait, passer ce vent de malheur, dont avait ri si franchement le confiant Mérel.

Et, sous ses rideaux blancs, Juliette, comme sa mère, souffrait de l'insomnie, et lorsqu'elle finit enfin par s'endormir, ce ne fut pas de la noce d'argent qu'elle rêva; mais de steppes blanches de neige, de forêts de pins, de lac glacé et des dômes dorés de Saint-Petersbourg, qui lui apparaissaient à l'horizon. Elle aimait la lecture, et le niveau de son instruction était plus élevé que ne le comportait sa modeste situation. Quand elle avait un livre en main, elle le dévorait.

Et, tandis que, là bas, les hauts fourneaux de la forge allaient leur train; tandis que les brasiers des fours étaient activés, sans repos ni trêve, par les vigoureux puddlers de l'équipe de nuit; tandis que la voix de la vapeur, v brante et ronflante, emplissait les halls immenses tout se faisait paisible à l'entour de Mérel. Les maisons voisines s'étaient endormies, et le grand silence du sommeil était complet.

Mais, comme Pauline, Charles Bussal ne pouvait fermer les yeux. Bien différente, il est vrai, était la cause de son insomnie. Il avait accompagné ses amis durant la paisible promenade le long du canal, et il était rentré le cœur en joie. Tout le temps, il avait marché à côté de Juliette; et le long chemin vert, perçant son aspect véritable, semblait, à ses yeux, la route poudrée d'or du paradis.

Quand, le soir tombé, il dut rentrer dans sa maison, il eut à traverser la rue principale de Sainte-Marguerite, remplie de rumeurs et de chansons. La brasserie du père Frison brillait sous les globes du gaz; mais Bussal leva les épaules et n'eut que mépris pour la grosse gaieté des buveurs. Ah! plus tard, quand il aurait suffisamment économisé pour demander la main de Juliette, comme il serait plus heureux que tous ces gens-là!

— Allons, buveurs, disait-il, dans son mental monologue, faites-vous monter la meilleure bouteille de la cave du père Frison; et, quand elle sera posée devant vous, nous verrons si vous rirez comme je rirai, moi. Nous verrons si votre cœur sautera de plaisir et si vos yeux brilleront

comme brilleront mes yeux et sautera mon cœur, quand je me mettrai à chanter pour refouir Juliette, quand je lui chanterai cette chanson, que j'inventerai exprès pour elle... où je lui dirai: — Le forgeron est heureux de frapper sur son enclume et de passer ses jours à se fatiguer, parce qu'il travaille pour sa bien-aimée. Ma jeunesse n'est pas perdue; je ne l'ai pas laissée dans les cabarets, où l'on boit l'eau de mort... Je l'ai ardeée pour travailler gaiement.

Il marchait d'un pas allègre, frappant sur sa poche, où quelques sous battaient aussi joyeux que s'il avait fait tinter des louis de vingt francs. — Je l'aime tant, murmurait-il, ô ma Juliette! l'amour véritable, c'est du bonheur qui n'est pas à vendre... pas besoin de billets de mille pour l'acheter et le nichier au fond de notre cœur. Il y pousse tout seul, comme pousse, sur l'herbe, les petites marguerites du bon Dieu.

Pourtant, il fallait être sérieux et songer aux économies. Il faut de l'argent pour monter un ménage. Et, mentalement, Charles Bussal faisait ses comptes.

— Voici que M. Hardelin a porté ma journée à quatre francs, et Charlot n'a besoin que de trois francs pour vivre. Charlot va mettre de côté vingt sous tous les jours. Au bout de l'année, il aura trois cents francs; il recommencera trois ans, quatre ans de suite. Eh! eh! me voila un petit capitaliste. Qui sait, c'est peut être une grande fortune qui commence! Elle ne serait pas ma gagnée. On dit que le grand-père Hardelin est venu à Sainte-Marguerite avec trois sous dans sa poche, et les trois sous ont prospéré. Le petit fils, M. Jules, gagne, bon an mal an, son petit million... Bien employé par exemple... oui bien employé. Quand la maladie entre chez les pauvres gens, on est sûr que les pièces blanches du patron y entrent aussi, en passant par les mains de l'abbé Germain.

Les longues jambes de Bussal avaient fait du chemin, tandis qu'il se livrait à ses calculs, et la petite maison, où il vivait avec sa grand-mère et une jeune cousine, orpheline comme lui, élevée par la vieille aïeule, était atteinte.

Dans la chambre principale, habitée par les deux femmes, tout était marqué au coin de la pauvreté, mais de la pauvreté décente et honnête. Si le poêle de fonte était très vieux, il était tenu en très bon état; le pavé de briques était propre et rouge; les meubles: une pauvre vieille table, quelques chaises, un buffet antique, ne connaissaient pas la poussière, et des courtes-pointes en indienne, à grands ramages, recouvraient les lits et en dissimulaient la vétusté. Au chevet de l'un, étaient suspendus un crucifix et un petit bénitier, à celui de l'autre, une moderne image: Notre Dame-du Travail, encadrée de baguettes d'or.

comme brilleront mes yeux et sautera mon cœur, quand je me mettrai à chanter pour refouir Juliette, quand je lui chanterai cette chanson, que j'inventerai exprès pour elle... où je lui dirai: — Le forgeron est heureux de frapper sur son enclume et de passer ses jours à se fatiguer, parce qu'il travaille pour sa bien-aimée. Ma jeunesse n'est pas perdue; je ne l'ai pas laissée dans les cabarets, où l'on boit l'eau de mort... Je l'ai ardeée pour travailler gaiement.

Il marchait d'un pas allègre, frappant sur sa poche, où quelques sous battaient aussi joyeux que s'il avait fait tinter des louis de vingt francs. — Je l'aime tant, murmurait-il, ô ma Juliette! l'amour véritable, c'est du bonheur qui n'est pas à vendre... pas besoin de billets de mille pour l'acheter et le nichier au fond de notre cœur. Il y pousse tout seul, comme pousse, sur l'herbe, les petites marguerites du bon Dieu.

Pourtant, il fallait être sérieux et songer aux économies. Il faut de l'argent pour monter un ménage. Et, mentalement, Charles Bussal faisait ses comptes.

— Voici que M. Hardelin a porté ma journée à quatre francs, et Charlot n'a besoin que de trois francs pour vivre. Charlot va mettre de côté vingt sous tous les jours. Au bout de l'année, il aura trois cents francs; il recommencera trois ans, quatre ans de suite. Eh! eh! me voila un petit capitaliste. Qui sait, c'est peut être une grande fortune qui commence! Elle ne serait pas ma gagnée. On dit que le grand-père Hardelin est venu à Sainte-Marguerite avec trois sous dans sa poche, et les trois sous ont prospéré. Le petit fils, M. Jules, gagne, bon an mal an, son petit million... Bien employé par exemple... oui bien employé. Quand la maladie entre chez les pauvres gens, on est sûr que les pièces blanches du patron y entrent aussi, en passant par les mains de l'abbé Germain.

Les longues jambes de Bussal avaient fait du chemin, tandis qu'il se livrait à ses calculs, et la petite maison, où il vivait avec sa grand-mère et une jeune cousine, orpheline comme lui, élevée par la vieille aïeule, était atteinte.

Dans la chambre principale, habitée par les deux femmes, tout était marqué au coin de la pauvreté, mais de la pauvreté décente et honnête. Si le poêle de fonte était très vieux, il était tenu en très bon état; le pavé de briques était propre et rouge; les meubles: une pauvre vieille table, quelques chaises, un buffet antique, ne connaissaient pas la poussière, et des courtes-pointes en indienne, à grands ramages, recouvraient les lits et en dissimulaient la vétusté. Au chevet de l'un, étaient suspendus un crucifix et un petit bénitier, à celui de l'autre, une moderne image: Notre Dame-du Travail, encadrée de baguettes d'or.

Il fut interrompu, dans son mental discours, par une voix fraîche, qui certes, valait pour la gaieté, le rayon de soleil souhaité par Bussal. Celle qui parlait était une mignonne enfant de dix-sept ans, dont le sourire, toujours éveillé, mettait le regard en belle humeur.

— Enfin! te voilà, Charles... la journée nous a paru longue... Bonne maman, quand elle s'éveillait, ne me parlait que de toi... Etait elle belle cette noce d'argent de M. et Mme Mérel? Tu vas nous la raconter. N'est ce pas, grand-mère, cela nous distraira. Charles dit si bien; toujours il sait faire rire.

La petite cousine Marie, que, par amitié, Charles appelait Marinette, était gentille et vive, avec un petit air alerte, plaisant à voir. Si une taille délicate se moule dans la pauvre robe de travail; si elle avait une physionomie toute en intelligence et en finesse; si elle était vraiment un petit oiseau chanteur, cette aimable Marie, la pauvre grand-mère n'avait pas, hélas! cet aspect réjouissant; elle ne ressemblait guère à sa petite-fille, l'honnête vicille! Le temps se joue des profils délicats, des regards tour à tour rieurs et profonds; des bouches souriantes devenues songeuses. Qu'importe qu'on ait dit autrefois: "Elle est belle" le bonhomme Temps éclate de rire, et nous montre ce qu'il fait des joyes filles d'Eve, quand elles ont quatre-vingts ans, et que la paralysie les a touchées.

Ce n'est pas gai la décrépitude: c'est même navrant; mais la digne Mme Bussal prenait peu de souci de la beauté enfuie, pa sée, envolée.

— L'enfant pleure, il veut son Castoria.

(A continuer.)

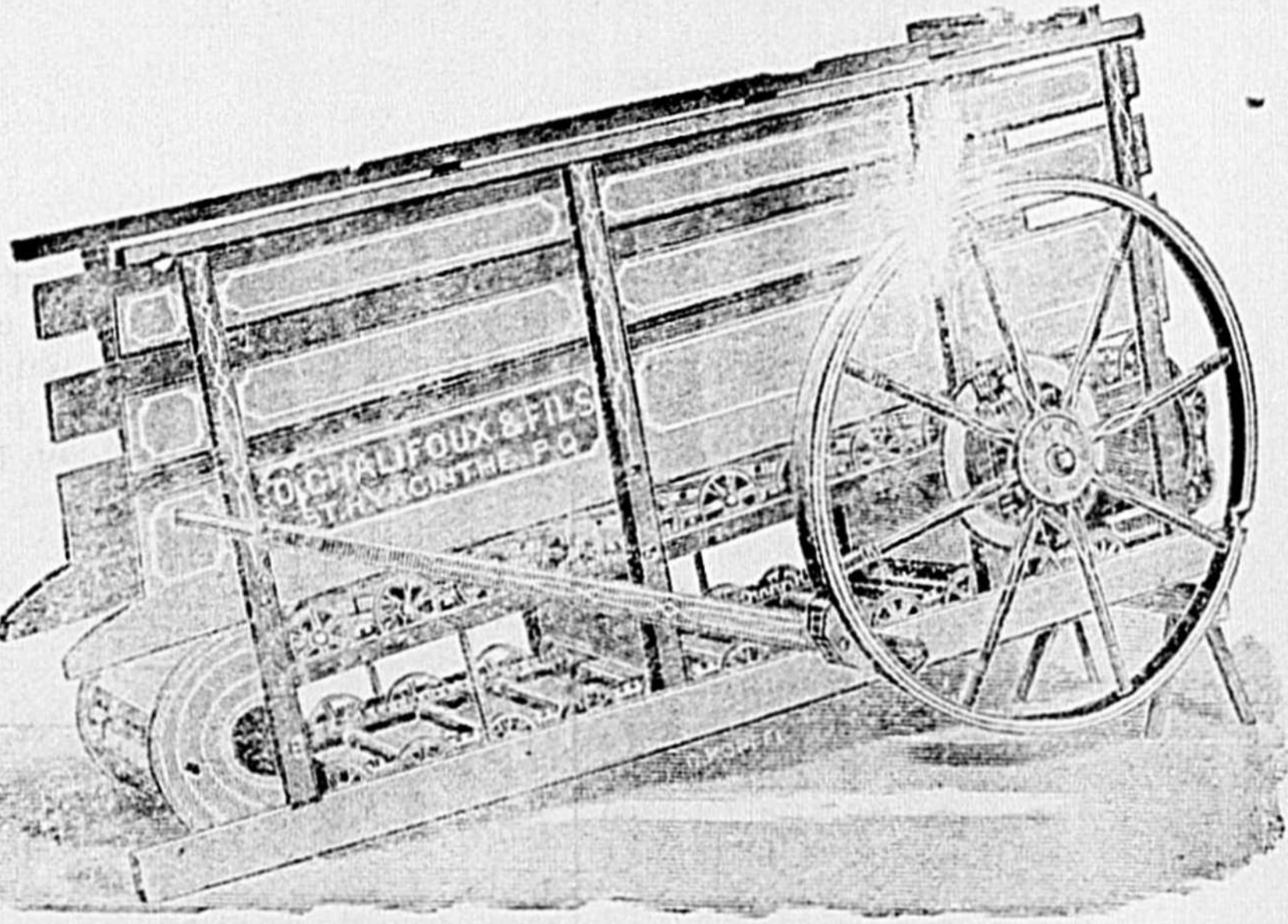
Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique.

Le CASTORIA. "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés." "Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

MACHINES AGRICOLES DE TOUTES SORTES.



Aux cultivateurs de ne pas oublier que nous sommes constamment à améliorer nos diverses machines et que nous sommes en état de leur fournir ce qu'il y a de plus amélioré et de plus parfait dans les machines suivantes: Moulin à battre simple et double patente, presse à foin horizontale perpétuelle patente, scie galandier et scie ronde combinée et patente, crible champion, coupe-paille, etc., etc.

Nous avons grandement réduit nos prix pour cette année et nos conditions sont faciles. Ecrivez pour circulaire spéciale de notre moulin à battre simple, coupe-paille et table de scie. Ces trois machines sont vendues ensemble à des prix très réduits.

Adressez à O. CHALIFOUX & FILS, ST-HYACINTHE, P. Q.

P. S.—Nous avons aussi des machines à raboter, à scier et à enrouler. Toutes sortes de machines pour travailler le bois. ENCINS ET CHAUDIERES DE 10 A 200 FORCES.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe"

213 RUE CASCADES.

Lettres funéraires à une heure d'avis. Cartes d'affaires et cartes de visite.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

JOBS! JOBS!

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

— TELS QUE — Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.,

Sous le plus court délai et à Prix très Réduit.

Les ordres par la malle ou autrement, recevront une stricte attention.